

PENSÉE DOMINANTE

Pour le Mois de Janvier 1906

~~~~~

La prière et le zèle en faveur des vocations  
sacerdotales et religieuses.

~~~~~



U'ELLE est nécessaire, qu'elle est grande, belle et féconde la vocation sacerdotale ! De quelle splendeur nouvelle ne brille-t-elle point lorsqu'elle est doublée de la vocation religieuse ! Les saints Docteurs se sont épuisés à dire leur admiration devant cet être privilégié qui s'appelle le prêtre de Jésus-Christ. Mais parmi les nombreuses considérations propres à relever la dignité sacerdotale au-dessus de toutes les autres dignités et à nous faire voir dans le prêtre catholique un autre Jésus-Christ, continuant à sauver le monde en lui appliquant les mérites de la Rédemption, il n'en n'est point qui touche davantage les âmes eucharistiques que celle-ci : le prêtre est l'homme du Très Saint Sacrement, son gardien, son apôtre et le distributeur du Pain des anges.

Qu'il est donc à souhaiter que de telles vocations se multiplient pour la gloire du Très Saint Sacrement, pour le salut des âmes, pour le bien de l'Eglise !

Presque partout on se plaint de la pénurie des vocations ecclésiastiques. Des prêtres ! il en faudrait davantage dans la plupart des paroisses. Des prêtres ! il en manque dans les collèges libres et les universités, dans les patronages et les œuvres sociales. Des prêtres, il nous faut des prêtres ! nous crient par-dessus les mers les Evêques missionnaires de la Chine et des Indes, du Brésil et de l'Australie, de l'Arménie et du Congo.

Des prêtres, des prêtres ! répètent à leur tour et à l'envi tous les Supérieurs de congrégations religieuses. S'ils avaient plus de prêtres, en effet, leurs Maisons seraient plus nombreuses et les œuvres de prière, d'éducation et d'apostolat fleuriraient merveilleusement.

Mais, pieux lecteurs, chers associés, penchez donc l'oreille de votre cœur du côté du tabernacle, vous entendrez un appel bien autrement éloquent : c'est celui du